

Allocution prononcée par le colonel (er) Maurice MICHEL et le lieutenant-colonel (er) Michel BRAULT...

... lors de la cérémonie organisée à la mémoire du sergent-chef Alexis GUARATO, mort pour la France des blessures reçues en opération dans le nord du MALI le 29 octobre 2015.

Merci d'avoir répondu une nouvelle fois présent à l'invitation d'Yves GUILLOUD, du lieutenant-colonel BRAULT, et de moi-même, avec l'accord et l'amical soutien de la commune de Bourg lès Valence.

Merci au Souvenir Français de Bourg les Valence, à l'initiative d'Yves GUILLOUD, d'organiser une cérémonie d'hommage pour chacun de nos soldats tués en opération.

Merci aux élus de toutes sensibilités politiques et aux services de l'État. Votre présence montre à nos concitoyens, qu'au delà des différences et des clivages, nous savons nous rassembler et nous retrouver quand un événement dramatique touche notre pays. Nous avons particulièrement apprécié l'invitation faite par madame la Directrice de l'ONAC aux Associations patriotiques de s'associer à cette cérémonie.

Merci aux associations, qui partagent avec nous le souci du devoir de mémoire. Leur présence et celle de leur drapeau illustre plus que tout commentaire, la solidarité qui unit les différentes générations du feu.

Merci aux autorités militaires des 3 armées et de la Gendarmerie de la garnison d'avoir trouvé le temps pour participer à cette évocation, votre présence témoigne le lien très fort qui existe entre le pays et son Armée. Cette cérémonie se veut un témoignage de solidarité avec tous nos soldats actuellement en mission.

Merci enfin à tous ceux qui sont venus là ce matin à titre personnel, de toute condition, de toute confession, actifs ou retraités pour témoigner leur reconnaissance à ce soldat et à ses proches. Votre présence est réconfortante, car elle montre concrètement l'attachement de nos concitoyens à son Armée.

Aujourd'hui nous saluons la mémoire du SCH Alexis GUARATO du Commando parachutiste de l'Air n°10 de la BA 123 d'ORLEANS-BRICY appartenant aux forces spéciales, blessé grièvement au combat dans le Nord MALI et décédé le 26 novembre des suites de ses blessures le à l'âge de 35 ans.

Né le 28 mai 1980 à Metz, le sergent-chef Alexis Guarato a servi la France durant 14 ans 7 mois.

Peu avant ses 21 ans, le 25 avril 2001, il intègre l'armée de l'air en qualité de militaire technicien de l'air spécialiste des matériels de télécommunication aéronautiques et rejoint, à l'issue de sa phase de formation militaire initiale, l'escadron des systèmes d'information et de communications 1J.128 de la base aérienne 128 de Metz comme agent de télécommunications. Il est successivement nommé caporal le 01 mai 2004, caporal-chef le 01 mai 2006 et sergent le 01 juillet 2015.

Ses exceptionnelles qualités professionnelles et humaines lui permettent d'intégrer les Forces Spéciales Air au sein d'un groupe action du commando parachutiste de l'air n° 10 de la base aérienne d'Orléans-Bricy en 2007.

Son riche parcours opérationnel et sa motivation le conduisent tout naturellement à être admis dans le corps des sous-officiers en 2015.

Aux côtés de ses compagnons d'armes il participe à de nombreux détachements opérationnels :

À trois reprises à Djibouti en 2008 et 2010 et 2013.

En Afghanistan en 2008-2009.

En Côte-d'Ivoire d'octobre 2010 à avril 2011 où il est cité à l'ordre de l'escadre aérienne et se voit décerner la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze pour s'être distingué le 5 avril lors de l'investigation d'une maison tenue par des miliciens armés retenant des otages.

Au Burkina Faso de février à juin 2012, il est félicité, pour son action déterminante auprès du service médical confronté à un afflux massif de blessés graves.

De nouveau engagé du 11 mars au 29 juillet 2014 il se distingue lors d'une manœuvre d'infiltration et d'encercllement de nuit d'un groupe terroriste qui permet la libération de cinq otages après deux heures de combat sous un feu nourri.

Son comportement exemplaire et ses qualités remarquables de combattant lui valent d'être cité à l'ordre de l'escadre aérienne et de se voir attribuer la croix de la valeur militaire avec étoile de bronze

Il est une nouvelle fois cité à l'ordre de l'escadre aérienne avec attribution de la médaille d'or de la défense nationale avec étoile de bronze pour son action dans la nuit du 21 au 22 juillet lors d'une opération visant à capturer un chef terroriste.

De nouveau engagé au Mali et au Niger du 31 juillet au 14 octobre 2015, son véhicule saute sur une mine anti-char le 13 octobre au cours d'une mission de reconnaissance motorisée à 50 kilomètres à l'est de Tessalit. Grièvement blessé, il est évacué avec ses compagnons d'armes vers l'hôpital de Gao puis rapatrié en métropole le lendemain.

Malgré les soins apportés et le soutien indéfectible de sa famille et de ses camarades, il succombe à ses blessures le 26 novembre 2015 au terme d'un dernier combat dans un hôpital militaire parisien.

Le sergent-chef Alexis Guarato était titulaire de la croix de la valeur militaire avec 2 étoiles de bronze, de la médaille d'or de la défense nationale avec étoile de bronze, de la médaille d'outre-mer avec agrafes « Côte d'Ivoire » et « Sahel », de la médaille de la défense nationale échelon or avec agrafes « armée de l'air » et « missions d'opération extérieures » et de la médaille commémorative française avec agrafe «Afghanistan ».

C'est la seconde fois que le CPA10, désormais installé au quartier Reymondaud de la BA-133 d'Orléans-Bricy, est touché par le sacrifice suprême au Mali. Le 29 octobre 2014, le sergent chef Thomas Dupuy était décédé lors d'un accrochage dans le massif de Tigharghar.

Le sergent chef GUARATO appartenait à nos Forces Spéciales engagées depuis de nombreuses années, dans les opérations extérieures. Ces missions sont marquées par la complexité et l'extrême diversité des situations, exigeant de réelles qualités techniques, mais aussi un mental à toute épreuve. C'est cela que vivent quotidiennement nos soldats et plus particulièrement les unités du Commandement des Opérations Spéciales en AFRIQUE ou au Moyen Orient.

Il faisait donc partie de ces soldats d'élite que le monde entier nous envie et qui font honneur à notre pays par leur compétence, leur savoir faire et leur savoir être.

Aussi, ces soldats ont droit à notre reconnaissance et à l'hommage du pays. Ils ont le droit, surtout pour ces soldats de l'ombre, de ne pas disparaître dans l'indifférence et l'anonymat.

La très grande majorité de nos associations d'anciens combattants, ont soutenu les projets visant à officialiser et perpétuer leur souvenir : la construction d'un mémorial à Paris, l'inscription de leur nom sur le monument aux morts de leur commune, l'instauration d'une journée nationale du souvenir dans le cadre du 11 novembre pour honorer tous les soldats « morts pour la France » et notamment ceux des missions extérieures jusque là oubliés.

Désormais, l'étape parisienne lors des obsèques d'un soldat tué en opération fait partie intégrante de cet hommage national. Ce sont les honneurs militaires rendus dans la cour des Invalides et l'hommage populaire lors du passage du cortège sur les Champs Elysées et le pont Alexandre III.

Hier, le SCH GUARATO a eu droit à ce cérémonial. Un hommage ultime lui a également été rendu sur la base aérienne d'Orléans-Bricy en présence du Ministre. Ce n'est que justice.

Mais alors que nous honorons ce soldat, le 13^e tué au Mali, qu'en est-il de notre engagement sur ce théâtre d'opérations ?

Lorsqu'il y a 2 ans, nos dirigeants évoquaient une intervention limitée à quelques mois au MALI, puis toujours pour quelques mois en CENTRAFRIQUE, nous savions bien qu'il n'en serait rien et que notre engagement était appelé à s'intensifier et à s'installer dans la durée compte tenu de l'ampleur de la tâche à accomplir. Nous l'avions dit et répété ici même il y a plus d'un an. C'est donc au cours de cette opération « Barkhane », menée en partenariat avec les 5 pays de la zone sahélo-saharienne que le SCH GUARATO a été mortellement atteint.

Nos compatriotes commencent enfin à se rendre compte que nous menons là-bas, loin de nos frontières une guerre contre le terrorisme afin de préserver au maximum notre pays contre ce véritable cancer.

La réalité monstrueuse et inhumaine de la menace terroriste djihadiste qui paraissait lointaine, s'est brusquement concrétisée, lors des attentats qui ont cruellement frappé PARIS le 13 novembre.

Le Président de la République en a tiré les conséquences en limitant d'ores et déjà et jusqu'en 2019 les réductions « suicidaires » d'effectifs des Armées planifiées par des gouvernements successifs. Sans ces mesures de bon sens, nos Armées ne disposaient plus, dès à présent, des moyens humains pour mener à bien, dans la durée, leur mission « Vigipirate » c'est à dire assurer avec les forces de police et de gendarmerie la sécurité élémentaire de notre territoire.

Nous devons espérer que ces décisions au profit des Armées, se traduiront rapidement dans les faits car au delà de l'indigence des effectifs, nos troupes agissent avec des matériels parfois très performants, mais bien trop rares, et de plus en plus souvent à bout de souffle. Certains matériels majeurs datent des années 1970, bientôt d'un demi-siècle.

C'est pourquoi nous insistons une nouvelle fois auprès des élus et responsables politiques de tous bords, pour qu'ils prennent vraiment la mesure de cette situation devenue intolérable, qu'ils soutiennent notre Défense non seulement par de belles paroles, mais en le concrétisant lorsqu'il faudra voter les prochains budgets. Nous le répétons inlassablement : L'armée ne doit pas être une variable d'ajustement dans le budget du pays, sa mission lui est fixée par la nation et c'est à la nation de lui donner les moyens adaptés et suffisants. Il y va de la vie de nos hommes, de l'indépendance et de la sécurité de la France.

En ce moment de recueillement, nous pensons aussi aux deux coéquipiers du SCH Guarato, blessés gravement avec lui lorsque leur véhicule a sauté sur une mine. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Avec eux, je voudrais associer tous nos blessés dont on ne parle pas suffisamment.

Ce sont plusieurs centaines de nos soldats qui ont été marqués physiquement ou psychiquement, parfois les deux, au cours des récents conflits : AFGHANISTAN, en AFRIQUE, au Proche et au Moyen Orient.

On ne parle pas suffisamment de leur calvaire et de leurs souffrances ; Tout d'abord pour survivre lors de leur évacuation et de leur traitement dans les hôpitaux spécialisés. Malgré l'excellence des soins reçus, certains ne survivent pas à l'image d'Alexis GUARATO.

Ensuite, lorsqu'ils ont surmonté ce premier obstacle, ils doivent apprendre à vivre avec leur handicap et se reconstruire. Pour certains, c'est la fin d'une carrière, c'est la remise en question d'une existence, d'une vie sociale ou familiale. C'est la galère pour retrouver un emploi, pour financer certaines prothèses, l'aménagement de leurs résidences ou de leur moyen de locomotion, qui ne sont pas prises en charge par les organismes d'État. Des Associations de création récente comme « Terre Fraternité », existent désormais pour essayer de compléter les lacunes de notre système social et de réparation, mais elles ne pourront jamais effacer complètement les traumatismes vécus. Donc ne les oublions pas.

Pour terminer je voudrais rappeler que la démarche, entreprise par Yves GUILLOUD, pour sensibiliser nos concitoyens à la mort en opération de nos soldats, est tout à fait pertinente doit être inlassablement poursuivie. Elle est d'ailleurs reconnue et approuvée par les associations patriotiques de nos 2 départements. En effet, elle permet de témoigner localement de notre soutien à nos armées et à leurs familles, de saluer la mémoire d'un soldat tombé pour affirmer ou défendre les valeurs et les intérêts de notre pays.

À la famille du SCH Alexis GUARATO, à ses proches, aux aviateurs et aux soldats des forces spéciales, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Vive l'Armée française, vive la France !